

MAISON DE LA NATURE MONTORGE

THEME DU MOIS

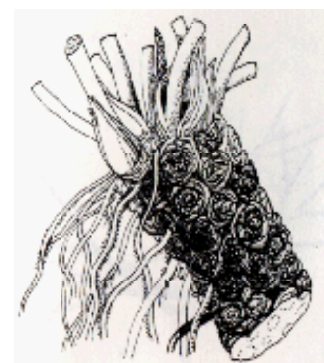
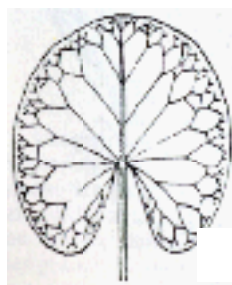


Le nénuphar blanc
(Nymphaea alba)

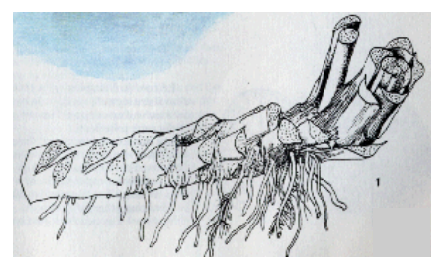
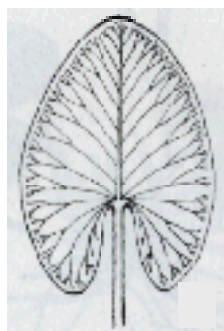
Famille : nymphéacées	Groupe écologique : plante aquatique à feuilles flottantes
Appellation : nénuphar vient de l'égyptien « ninoufar » qui veut dire « les belles ». Nymphéa quant à lui vient des « nymphes » qui sont les déesses des sources et des fontaines	Floraison : juillet-août
Habitat : eaux tranquilles	Menaces : très sensible aux perturbations mécaniques (vagues par la navigation motorisée, dragage, introduction d'espèces exotiques)
Etage de végétation : collinéen	Présence en Suisse : Plateau et Jura, rare dans les Alpes



Le nénuphar blanc
Nymphaea alba



Le nénuphar jaune
Nuphar lutea



Caractéristiques :

Dans les zones abritées les plus profondes de l'étang (mais pas à plus de 3 m de profondeur) se développent les nénuphars blancs. Ces derniers apprécient les eaux plutôt alcalines et riches en nutriments.

Des canaux aérifères parcourant la tige amènent l'oxygène jusqu'aux racines qui fixent la plante au fond du plan d'eau. Leurs fleurs possèdent 4 sépales verts soutenant plusieurs pétales blancs. Ces pétales se transforment progressivement en étamines jaunes en allant vers l'intérieur de la fleur. La fécondation est réalisée grâce aux insectes butineurs. Une fois la pollinisation effectuée et les pétales disparus, le fruit se ferme, tombe au fond de l'eau où il mûrit puis en se décomposant libère les graines qui germeront. Les feuilles sont presque rondes et flottent à la surface de l'eau. Elles servent de support à la ponte des mollusques par exemple et forment un habitat spécifique à toutes sortes d'insectes (papillons, libellules, punaises, mouches, pucerons, coléoptères).

Le rhizome des nénuphars est comestible après cuisson dans plusieurs eaux pour en éliminer certaines substances âcres. Les graines peuvent aussi être consommées, en les faisant par exemple éclater à la poêle comme pop-corn. Toutefois, extraire les graines du fruit, comme récolter les rhizomes dans un fond vaseux à parfois plus de 2 m de profondeur, en restreint l'usage. En Asie, les rhizomes du lotus *Nelumbo nucifera* sont par contre couramment consommés, agrémentant les plats de leur motif de roues évidées régulièrement par les trous des canaux aérifères. Les vieux rhizomes de nénuphars blancs sont chargés en tanins et ont été utilisés pour teindre les tissus en gris ou noir. La décoction de rhizome est astringente, antiseptique et antispasmodique et utilisée pour soigner la dysenterie et les troubles digestifs. Les fleurs sont apaisantes et sont recommandées comme somnifères ou pour calmer l'ardeur sexuelle.

Le nénuphar à Montorge :

A Montorge, le nénuphar blanc constitue la seule station naturelle résiduelle du Valais, où il était cité comme commun en plaine dans les années 1900. Il a, par contre, été réintroduit au Rosel et dans les étangs de Leukerfeld par exemple.

Des nymphes horticoles à fleurs roses ont également été introduit, en particulier à Montorge.

Le nénuphar se trouve à Montorge en compagnie d'autres plantes aquatiques comme :

- les potamots qui ont des feuilles immergées terminées en pointe ;
- les myriophylles qui ont des tiges immergées où s'attachent de fines feuilles verticillées dressant des inflorescence au-dessus de l'eau.

Un conte valaisan de Maurice Zermatten sur « Le nénuphar rouge de Montorge » existe en enregistrement sonore.

Source :

- Mulhauser B., Monnier G. (1995). Guide de la faune et de la flore des lacs et étangs d'Europe. Delachaux et Niestlé SA, Lausanne ;
- Desfayes Michel. (1996). Flore aquatique et palustre du Valais et du Chablais vaudois. Les cahiers de sciences naturelles, Sion.
- Vaclav Vetvicka. (1985). Plantes du bord de l'eau et des prairies. Gründ, Paris.

Thème du mois préparé avec la collaboration de Sylvie Nicoud